

## **Vaccinations : risques et alternatives**

S'il faut commencer à tirer les enseignements de la pandémie en cours due au CVD19, c'est aussi en matière de vaccination qu'il faut le faire.

Depuis longtemps La Ligue nationale pour la liberté des vaccinations accomplit un énorme travail d'informations sur le sujet. En butte bien entendu aux rationalistes et scientifiques de tous bords, dont les motivations sont parfois douteuses ou carrément mercantiles.

Les risques et dangers liés aux campagnes de vaccination de masse ne sont plus à démontrer.

Trois avis autorisés, et pro-vaccins (dont deux émanants de chercheurs de l'Institut Pasteur, temple français de la vaccination obligatoire) nous interpellent. (lire la suite)

On constate avec inquiétude ce même réflexe d'une confiance aveugle dans les vaccinations obligatoires à propos de la pandémie du coronavirus D19 de 2020. Alors même qu'on sait pertinemment que la mise au point d'un vaccin efficace demande au minimum douze mois... et qu'alors qu'il est au point, la cible visée a déjà évolué et le rend obsolète. Ce qui explique les problèmes rencontrés avec les campagnes de vaccination antigrippale.

Constatons, au passage, que certains laboratoires pharmaceutiques (SANOFI par exemple, qui a beaucoup à se faire pardonner par ailleurs) ont su bénéficier de complaisants publi-reportages dans certains médias (dont France 3) sous prétexte de recherches débutantes mais présentées comme miraculeuses par des journalistes en mal de scoop.

**Dans un entretien avec le journal Le Monde du 24 avril 2020, deux chercheurs de l'Institut Pasteur exprimaient ainsi leurs réserves et doutes :**

Pour Jean-Laurent Casanova, immunologiste (Université de Paris, INSERM...) : « Il n'y a pas de vaccin pour aucun des sept coronavirus humains connus. Nous ignorons encore si les anticorps sont protecteurs. Un vaccin stimule l'immunité en général, pas seulement la fabrication d'anticorps et nous ne savons finalement pas très bien comment ils fonctionnent. Leur développement est assez empirique. »

Et pour Odile Launay, infectiologue : « le vaccin n'est pas pour demain ». Elle attire aussi l'attention sur le problème des anticorps facilitants qu'il pourrait induire. Ils ne sont pas neutralisants, au contraire : ils se fixent sur le virus et facilitent son entrée dans la cellule ou s'opposent à d'autres anticorps, aggravant donc l'infection. C'est ce qui s'est produit avec un candidat vaccin contre le virus syncytial (VRS), principale cause d'infections respiratoires chez les jeunes enfants, ou un autre contre la dengue. »

La question controversée de « l'éradication » des maladies par des traitements de grande ampleur, voire des campagnes de vaccination à destination d'un continent entier (l'Afrique, par exemple), impose de toujours garder à l'esprit que cette notion « d'éradication », donc de suppression complète, absolue voire définitive, implique la rupture de la chaîne de l'équilibre écologique.

Or, on sait qu'un élément de cette chaîne ne devient dangereux, sinon nuisible, que parce que ses prédateurs en ont disparu. A l'état endémique ces éléments sont parfaitement équilibrés et « digérés » par l'ensemble du système écologique. Les faire disparaître en totalité implique d'assumer le déséquilibre nouvellement créé et, donc, le risque avéré de laisser le champ libre à l'élément devenu, dès lors, parce que sans prédateur, nuisible.

Outre que cette notion d'éradication reste parfaitement illusoire, Alice Lebreton, chargée de recherche à l'INRA et à l'Institut de biologie de l'Ecole normale supérieure, l'a très précisément démontré dans une étude concernant « l'éradication illusoire de la peste endémique » (voir Le Monde, 29/04/2020) qui plaide « pour une excellente connaissance écologique, géographique et sociale du terrain : la surveillance précise et la modélisation des populations de vecteurs et d'hôtes sauvages afin de détecter les flambées au plus tôt, leur contrôle ciblé en préservant l'équilibre des écosystèmes, l'investissement dans un réseau d'assainissement et de santé réactif et correctement équipé, ainsi que par la prévention, par l'information, l'éducation de la population et la formation du personnel soignant. Un changement d'approche qui aide aujourd'hui à vivre avec la peste... malgré la peste. »

Et qui permettrait aussi d'économiser les fonds très importants consacrés en perte (mais... pas pour tout le monde) à cette illusoire éradication, en les réorientant de façon positive.

Ce ne sont pas là des « sectaires complotistes » qui l'affirment, mais bien ceux-là mêmes qui, en France, sont au cœur du problème. Ils savent de quoi ils parlent, avancent prudemment, loin des effets d'annonces tonitruants de ceux qui depuis décembre nous mentent. On ne revient pas sur les cafouillages concernant les masques, les tests, les « gestes barrières »...

Gardons cependant toujours à l'esprit que les grèves dans les hôpitaux publics qui durent depuis plusieurs années ont toujours été là pour nous rappeler le danger qu'il y a vouloir « à n'importe quel prix » en faire une activité rentable.

Souhaitons que les concertations en cours reprennent ce chantier en partant du service public pour en développer la qualité au mieux du personnel concerné et de la santé des citoyens.

On rapprochera cette étude des travaux concernant, en matière de viticulture, les recherches sur, par exemple, la flavescence dorée et son principal vecteur la cicadelle qui ne s'est rendue « nuisible » que par la disparition de ses prédateurs naturels.

D'autre part, Francis Chaboussou, chercheur à l'INRA lui aussi, avait déjà prouvé que les pesticides avaient pour conséquence principale de rendre malades les plantes qu'ils étaient censés protéger... (Voir aux Editions d'Utovie, son étude *Les plantes malades des pesticides*, [www.utovie.com](http://www.utovie.com)).

Il convient donc de se méfier grandement des conclusions dites scientifiques des rationalistes à œillères... sponsorisées.

Ces éléments d'information qui émanent d'autorités scientifiques irréfutables, ne peuvent que nous questionner sur la pertinence de mobiliser la recherche pour la découverte coûteuse d'un vaccin dont l'efficacité est dores et déjà qualifiée d'aléatoire voire inutile. Sauf, bien entendu, à ne considérer que l'aspect mercantile de la chose. Et l'attitude du laboratoire SANOFI, en la matière, se révèle pour le moins suspecte.

Aux citoyens de garder leur esprit critique en refusant de céder à une panique sanitaire bien orchestrée par des professionnels intéressés et complaisamment relayée par des médias aussi arrogants qu'incompétents.

### **Pour en savoir plus :**

Vaccinations : quelles alternatives ?

[www.utovie.com](http://www.utovie.com)

Ligue nationale pour la liberté des vaccinations

[www.infovaccin.fr](http://www.infovaccin.fr)

Association AMETIST

[www.association.ametist.org](http://www.association.ametist.org)

Forum européen pour la vigilance face aux vaccinations

[www.efvv.eu](http://www.efvv.eu)